

## BIBLIOGRAPHIE

## BOEKBESPREKING

## BIBLIOGRAPHY

## BIBLIOGRAFIA

## Catalogue 1992 des publications du C.R.D.I.

Format: 140 x 215. 90 pages. Gratuit sur simple demande écrite.

Division des Communications - C.R.D.I.; P.O. Box 8500, Ottawa - Ontario, Canada K 1 G 3 H 9. Tél.: (613)236.61.63 - Fax (613)238.7230.

La division des communications du Centre (Canadien) de Recherches pour le développement International produit régulièrement des **documents audio-visuels et imprimés** à l'intention du monde en développement. Le catalogue pour 1992 vient de sortir.

Ce catalogue est trilingue; on y dénombre 57 publications en langue anglaise, 49 en français et 18 en espagnol. Pour chacune des langues, les titres des ouvrages sont classés par rubrique avec un bref résumé puis sont repris dans un index. Les prix sont donnés en \$, cependant certaines publications sont gratuites.

Les rubriques sont classées comme suit: - Publications récentes et à paraître - Alimentation et nutrition - Cultures et systèmes culturels - Développement économique et social - Développement rural - Eau et hygiène - Education - Energie - Femmes et développement - Foresterie - Planification et évaluation - Planification urbaine - Population et santé - Science et technologie - Systèmes d'information - Technologie post-récolte - Zootechnie - Liste des ouvrages disponibles - Comment obtenir les publications - Bulletin de commande - Index - Des rubriques semblables sont reprises en anglais et en espagnol.

Les commandes des ouvrages doivent obligatoirement se faire suivant les indications fournies dans le catalogue sous la rubrique «Comment obtenir les publications» où sont renseignées les adresses des divers bureaux à travers le monde.

Pour les bibliothèques d'établissements, de chercheurs, d'administrations des pays en développement, les publications sur papier ou sur micro-fiches normalement vendues pourront être commandées à titre gratuit. Ces demandes recevront une attention spéciale si une brève description des activités de recherche et de développement est fournie au CRDI.

### Neem: A tree for solving global problems

National Research Council, 1992. Nat. Acad. Press.

Available from: Bostid; 2101 Constitution Av. N.W., Washington D.C. 20418 USA.

The booklet of 141 pages is one of the documents produced by the Board on Science and Technology for International Development, U.S.A. with Noel D. Vietmeyer as Study Director and Scientific Editor.

The «neem» or *Azadirachta indica* A. Juss, a well-known tree in Asia and Africa, is a member of the mahogany family Meliaceae. It is a fascinating tree, as it may usher in a new era in pest control, provide inexpensive medicines, ... although the enthusiasm is largely founded on evidence but not one experiment data yet.

Neem contains several active ingredients which bear no resemblance to the chemicals in today's synthetic insecticides. Their mode of action is also quite different.

For example, one outstanding neem component, azadirachtin, disrupts the metamorphosis of insect larvae. By inhibiting molting, it keeps the larvae from developing into pupae, and they die without producing a new generation. In addition, azadirachtin is frequently so repugnant to insects that scores of different leaf-chewing species — even ones that normally strip everything living from plants — will starve to death rather than touch plants that carry traces of it.

Another neem substance, salannin, is a similarly powerful repellent. It also stops many insects from touching even the plants they normally find most delectable. Indeed, it deters certain biting more effectively than the synthetic chemical called «DEET» (N,N-diethyl-*m*-toluamide), which is now found in hundreds of consumer insect repellents.

To obtain the insecticides from this tree is simple (at least in principle). The leaves or seeds are merely crushed and steeped in water, alcohol or other solvents. For some purposes, the resulting extracts can be used without further refinement. These pesticidal «cocktails», containing 4 major and perhaps 20 minor active compounds, can be astonishingly effective. In concentrations of less than one-tenth of a part per million, they affect certain insects dramatically.

The extracts from neem seeds can also be purified and the most effective ingredients isolated from the rest of the mix. This process allows standardization and uniform formulations that can be produced for commercial use in even the world's most sophisticated pesticide markets.

The tree is easily propagated, both sexually and vegetatively. It is said to grow almost anywhere but performs better under 400-1200 mm annual rainfall in the lowland tropics, even on some acid soils. The fruit is a smooth ellipsoidal drupe, the seed kernel is used most in pest control.

So far, at least nine neem compounds belonging to the triterpenes (or limonoids) have demonstrated an ability to block insect growth: azadirachtin, meliantrol, salannin, nimbin, ... The actions on different insects are described, as are the effects on other pest organisms like nematodes, the schistosomiasis vector *Biomphalaria glabrata* which is an aquatic snail, and some fungal diseases agents. Neem is even reported as stopping the fungus (*Aspergillus flavus*) from producing aflatoxin, and increasing earthworm production by 25 percent. Neem has also proved effective against certain fungi, several bacteria, the kissing bug transmitting Chagas' disease, ... It acts also as an inexpensive birth-control product.

No doubt the nice tree we already knew will now deserve more attention and respect.

## Chimiothérapie en aquaculture: de la théorie à la réalité.

O.I.E., Paris; 567 pages, format 15,5 × 23,5 cm. Prix: 250 FRF ou 46 USD plus port avion (chèque ou carte crédit).  
Disponible à: Office International des Epizooties, 12, rue de Prony - F-75017 Paris - France.

Un symposium international consacré aux problèmes soulevés par les traitements thérapeutiques en aquaculture s'est tenu du 12 au 15 mars 1991 au siège de l'Office International des épizooties (OIE), à Paris.

L'objectif était de faire le point sur des questions qui mobilisent actuellement les pouvoirs publics et les professionnels de l'aquaculture et de l'industrie pharmaceutique dans de nombreux pays membres de l'OIE.

L'emploi croissant de substances médicamenteuses en milieu aquatique, rendu nécessaire par le développement et l'intensification des élevages, suscite en effet certaines interrogations: toxicité des produits, sélection d'agents pathogènes résistants aux traitements, contrôle des résidus dans les aliments livrés à la consommation humaine, effets des effluents sur l'habitat aquatique. En revanche, les dispositions réglementaires proposées, calquées sur les modèles des productions terrestres, heurtent à la rareté des produits actifs vraiment adaptés au contexte aquacole et aux coûts trop élevés qu'elles impliquent pour un marché encore modeste.

Environ 130 participants, représentant 25 pays parmi les plus actifs dans le domaine des productions aquatiques, ont pu confronter leurs points de vue sur ces questions et dialoguer avec des spécialistes d'autres secteurs des productions animales, de la santé humaine et de l'hygiène publique. Les Actes du Symposium regroupent l'ensemble des exposés

généraux, des communications orales et des travaux présentés par affiches, ainsi que de larges extraits des discussions. Parmi les cinquante-six articles présentés, neuf sont en langue française, les autres sont en anglais, accompagnés d'un résumé détaillé en français. Le livre des Actes comprend quatre grandes parties :

- Session I: Chimiothérapie en aquaculture de nos jours : pratiques courantes, aspects réglementaires
- Session II: Toxicité et effets secondaires de la chimiothérapie : effets indésirables des antibiotiques, risques pour l'environnement aquatique, toxicité et effets immunomodulateurs chez les poissons
- Session III: Les problèmes de résistance bactérienne : résistances transmissibles aux traitements, mécanismes de la résistance, cas des espèces aquatiques, conséquences possibles pour la santé publique.
- Session IV: Les résidus médicamenteux : méthodes de détection des résidus, aspects pharmacocinétiques chez les espèces aquatiques, risques pour le consommateur, principes de surveillance.

L'ensemble constitue une synthèse aussi complète et objective que possible des données sur lesquelles reposent actuellement les thérapeutiques aquacoles. L'ouvrage devrait apporter en la matière d'utiles éléments de référence, et déboucher sur une perception plus claire des problèmes qu'experts et législateurs ont désormais à prendre en compte.

---

## Cahiers «Agricultures»

Revue co-éditée en partenariat, dans le cadre des programmes de l'Université des Réseaux d'Expression Française (UREF), par l'Association des Universités Partiellement ou Entièrement de Langue Française (AUPELF) et les Editions John Libbey Eurotext.

Abonnement annuel, respectivement pour particuliers, institutions et étudiants : CEE 380, 650, 250 FRF ; Pays en Développement 190, 325, 125 FRF ; se renseigner pour les autres pays.

Adresse: John Libbey Eurotext, Rue Blanche, 6, F - 92120 Montrouge, France.

La rédaction de Tropicultura souhaite la bienvenue à la nouvelle revue qui vient de sortir son premier numéro en avril 1992. Publiée sur papier brillant et illustrée en couleurs, dans un format un peu plus petit que le DIN A4, cette publication se définit comme des cahiers d'études et de recherches francophones sur les «Agricultures».

Elle se consacre à tous les aspects scientifiques, techniques, économiques, sociaux et organisationnels des activités agricoles au sens large, dans l'ensemble des pays de la francophonie. Le premier numéro de 78 pages comporte un éditorial sur les Agricultures multidimensionnelles, deux articles de synthèse, trois études originales, une note méthodologique, un texte sous une rubrique «Option», plus des informations diverses (congrès, brèves, actualités, analyses d'ouvrages). Les sujets abordés sont très variés et couvrent aussi bien les rendements des cultures que la pédologie, la valeur de certaines plantes, l'élevage, la protection des végétaux; l'agriculture tempérée comme l'agriculture tropicale trouvent leur place dans la revue. Le directeur de la publication est Gilles Cahn, les rédacteurs en chef sont Jean Semal (Gembloux) et Didier Spire (Versailles).

Tous nos vœux accompagnent les Cahiers-Agricultures.

Jacques Hardouin.

---

## Atlas des maladies infectieuses des ruminants.

P.Ch. Lefèvre.

Edition I.E.M.V.T. - C.I.R.A.D., avec l'aide du C.T.A. et de l'A.C.C.T., 1991, 95 pages; 38 cartes en couleur; imprimé sur papier lourd en 29,7 x 42 cm.

Poids: 880 g, Prix: 500 FRF hors taxe, port non compris.

Disponibles à l'E.M.V.T., rue Pierre Curie, 10; F-94704 Maisons Alfort Cedex, France.

Tél.: (33)(1)43.68.88.73 - Telex: 262017 F - Telefax: (33)(1)43.75.23.00.

Un intéressant document vient de sortir sous la forme de séries de cartes colorées reprenant la plupart (48) des maladies infectieuses des ruminants sur la base des sources habituelles d'informations officielles O.I.E., F.A.O., O.M.S. et revues scientifiques.

Cet atlas est toujours difficile à manipuler à cause de ses dimensions, mais c'est toujours aussi un document de références consulté dans un bureau ou une bibliothèque. Ici, grâce à ce format, les informations cartographiques sont claires. Chaque carte donne la répartition de la maladie telle qu'elle a pu être dressée à la fin de l'année 1990. Une actualisation est prévue tous les cinq ans.

Face à chaque carte, une page de texte synthétique mais clair fait le point (Définitions, Espèces affectées, Symptômes, Épidémiologie, Prophylaxie, Répartition, Importance, Synonymie). Des représentations graphiques et colorées complètent ces informations.

### Les Maladies sont réparties en trois groupes

#### 1. Maladies à transmission directe

- a. Maladies virales: fièvres aphteuses (O, A, SAT, Asia), stomatite vésiculeuse, peste bovine, peste des petits ruminants, dermatose nodulaire contagieuse, varioles ovine et caprine, variole du buffle, variole du chameau, arthrite-encéphalite caprine, tremblante, adénomatosose pulmonaire, et des maladies à répartition mondiale (sans carte): ecthyma contagieux, leucoce bovine, rhinotrachéite infectieuse et vaginite pustuleuse infectieuse, coryza gangréneux, maladie d'Aujeszyk, pestivirus des ruminants.
- b. Maladies bactériennes: péripneumonie contagieuse bovine, pleuropneumonie contagieuse caprine, brucellose bovine (*B. abortus*), brucellose caprine et ovine (*B. melitensis*), dermatophilose, septicémie hémorragique, farcin, et des maladies à répartition mondiale (sans carte): tuberculose, paratuberculose, agalaxie contagieuse, lymphadénite caséuse, chlamydie.

#### 2. Maladies à transmission vectorielle

- a. Maladies virales: fièvre catarrhale du mouton, maladie épizootique hémorragique du cerf et maladie d'Ibaraki, fièvre de la vallée du Rift, maladie d'Akabane, maladie de Nairobi, fièvre des 3 jours et maladie de Wesselsbron.
- b. Maladies bactériennes: cowdriose, maladie de Djembrana, et des maladies à répartition mondiale (sans carte): fièvre Q et anaplasmose.

#### 3. Maladies d'origine hydro-tellurique

Mélioïdose et des maladies à répartition mondiale (sans carte): fièvre charbonneuse, charbon symptomatique et gangrènes gazeuses, entérotoxémies, tétanos et botulisme.

## L'Agroforesterie en Afrique

P. Kerkhof

Ed. Panos (31 Rue de Reuilly, 75012 Paris) et l'Harmattan (5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris).  
1991, 253 pages. Prix 150 FRF.

L'agroforesterie n'est pas nouvelle, mais elle n'a suscité véritablement de l'intérêt que pendant ces dernières années. L'ouvrage correspond à une réflexion et à des résultats d'enquête en 1988-89 auprès de 21 réalisations dans 11 pays africains,

La première partie situe le problème («Les leçons de l'expérience»). On y apprend ainsi que, si le choix était laissé aux bénéficiaires, ceux-ci auraient presque toujours choisi d'autres arbres que ceux retenus par les responsables. Les justifications sont intéressantes: pas de motivation pour la fixation d'azote et très peu pour le bois de feu, mais beaucoup pour du bois d'œuvre, des usages alimentaires ou médicamenteux, ou des sources de revenus. Presque tous les projets réussis ont été modifiés en cours d'action, en réduisant les aspects techniques et en accroissant le poids des aspects sociaux (droits fonciers, rôle des femmes dans les décisions). Presque partout, le service forestier et ses agents sont assimilés à des policiers spécialisés et se révèlent être de très mauvais intermédiaires pour réaliser des projets, notamment en vulgarisation.

La deuxième partie («Les projets»; plus ou moins 200 pages) décrit les divers projets (Rwanda: Nyabisundu et Gituza; Tanzanie: érosion, boisement villageois, conservation des sols; Kenya: bois de chauffe, boisement BAT, Turkana, Pokot-Est; Cameroun, Niger, Ethiopie, Zimbabwe, Mali, Sénégal, Zambie et Burkina Faso). Certains projets n'ont eu aucune retombée locale, d'autres ont montré que certaines espèces forestières sont destinées aux hommes (= exploitées par eux) et d'autres par les femmes, d'autres encore ont fait apparaître une très profonde connaissance des arbres par les cultivateurs ou la préférence locale pour les Eucalyptus ou le *Grevillea*, et beaucoup de réticences vis-à-vis de *Leucaena*,... Les lacunes sociologiques reviennent dans de très nombreux projets. L'argumentation des techniciens est parfois contradictoire d'un pays à l'autre: l'agriculteur progressiste est celui qui a bien nettoyé son champ et a éliminé les arbres (Zimbabwe), ou celui qui a planté et protégé des arbres (Sénégal)!

Dans beaucoup d'endroits, des plantations spontanées d'arbres fruitiers sont devenues évidentes grâce aux enquêtes, alors qu'on affirmait que cela n'arrivait jamais. Par contre, on a dû constater qu'il était plus facile de changer les habitudes des agriculteurs que celles des fonctionnaires et des responsables des services centraux.

La troisième partie tire les leçons («Approches pour l'étude et la réalisation des programmes»): comment effectuer les enquêtes? quelles techniques de vulgarisation? formation du personnel? ... suivi et évaluation? mesure des réussites et des échecs.

Ce document bien écrit, présenté d'une manière fort systématique, entraîne inévitablement chez le lecteur attentif beaucoup de réflexions.